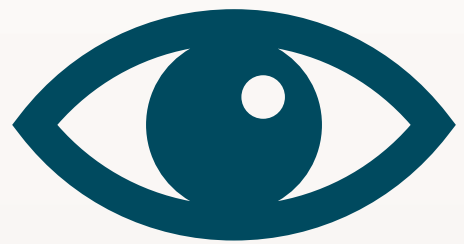


Ambiances urbaines

Perceptions visuelles, olfactives et sonores.



Le Lac Kir



Michaux Romane - Kibler Pauline
Braconnier Charlotte - Fèvre Amélie

Sommaire

INTRODUCTION



LE LIEU



MÉTHODES D'ENQUÊTE



RÉSULTATS



CONCLUSION



SOURCES




REMERCIEMENTS

Introduction

Références bibliographiques

La géographie a notamment pour but de comprendre comment se construisent les relations entre les individus et leurs territoires. Se mobilisent dès lors des représentations et ressentis. Ici apparaît donc la notion d'ambiance. Cette notion dans le domaine de la géographie est très souvent reliée à la géographie culturelle. Et pourtant, si nous regardons la définition de Piombini de ce qu'est une ambiance, nous nous rendons vite compte que cette notion s'étend bien plus loin que cette discipline : "une expérience vécue sur le plan de la sensibilité". En ce sens, chaque individu peut être considéré comme un architecte des paysages, un acteur des espaces. D'ailleurs, nous comprenons ici que le paysage n'existe donc qu'à travers chaque regard. Ce concept d'ambiance appartient au domaine des sens humains.

Par son caractère quelque peu abstrait, faisons tout d'abord le point sur les recherches bibliographiques de la notion d'ambiance. Ces dernières ont été tout à fait indispensables en nous permettant d'adopter le point de vue idéal pour cette étude. Pour cela, nous avons surtout utilisé deux ressources webographiques, Google Scholar ainsi que Cairn.

- 
- ☼ Ascone L., Dominguès C., Longhi J., "Perception de l'ambiance sonore d'un lieu selon sa représentation visuelle : une analyse de corpus", 2016, vol. 14, n°1.
 - ☼ Defrance J., Jean P., Barrière N., "Les arbres et les forêts peuvent-ils contribuer à l'amélioration de l'environnement sonore ?", Santé Publique, 2019, vol. 1, n°HS, pp. 187-195.
 - ☼ Gaudin O., Le Calvé M., "La traversée des ambiances. Regards sur les atmosphères en sciences sociales", Communications, 2018, n° 102, pp. 5-23.
 - ☼ Marry S., Delabarre M., "Naturalité urbaine : l'impact du végétal sur la perception sonore dans les espaces publics", VertigO, 2011, vol. 11, n°1.
 - ☼ Piombini. A, "Contexte spatial des ambiances urbaines et usage des lieux", Ambiances, février 2013.
 - ☼ Thibaud JP., Balez S., Boyer N., Couic MC., Fiori S., et al., "Comment observer une ambiance ?", Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, Paris : Ed. du patrimoine, 1998, n°42-43, pp. 77-90.
 - ☼ Thibaud JP., « Les puissances d'imprégnation de l'ambiance », Communications, 2018, vol. 102, n°1, pp. 67-79.

Parmi ces références, quatre d'entre elles nous ont particulièrement aidé à avancer. De ce fait, nous allons vous présenter ces auteurs et leurs articles sous forme de fiche.

PAULINE

NATURALITÉ URBAINE : L'IMPACT DU VÉGÉTAL SUR LA PERCEPTION SONORE DANS LES ESPACES PUBLICS

- ✿ **Solène Mary** est docteur en urbanisme mention aménagement au Laboratoire Population Environnement Développement (LPED) à Marseille. Elle a suivi une formation dans le domaine de l'espace public sonore ordinaire. Ces thèmes de recherche ont tous un lien : les ambiances. En effet, on y retrouve, les formes urbaines, densité, espaces publics, ambiances sonores, qualité environnementale, nature, pluridisciplinarité.
- ✿ **Murielle Delabarre** est maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne en faculté des géosciences et de l'environnement. Elle possède un master en urbanisme spécialisé dans le domaine du projet urbain. Ses principaux domaines de recherche développent une interface entre qualité des espaces publics, écologie urbaine et habitabilité des lieux et des milieux.

CHARLOTTE

LES PUISSANCES D'IMPRÉGNATION DE L'AMBIANCE

- ✿ **Jean-Paul Thibaud** est directeur de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Il est Sociologue de formation et possède un doctorat en Urbanisme et aménagement. Ces domaines de recherche sont nombreux mais il s'est particulièrement intéressé à l'anthropologie du sonore, et à la théorie des ambiances urbaines. Il a aussi publié de nombreux ouvrages qui traitent majoritairement tous des « effets sonores ».
- ✿ **Emanuele Coccia** est philosophe et maître de conférences à l'école des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il s'intéresse tout particulièrement au végétal et à la philosophie de ce dernier. Il a donc un point de vue tout à fait philosophique et une manière différente d'aborder certains domaines.
- ✿ **Chelkoff** est professeur à l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble. À la suite d'études amorcées en Cinéma, il commence les études d'architecture à Paris pour ensuite participer à la création du CRESSON qui est le centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain. Il s'est toujours intéressé aux nombreux sens notamment avec une thèse traitée en 1996 sur « l'urbanité des sens ».
- ✿ Concernant **Bachelard** c'était un grand philosophe français des sciences, de la poésie et du temps.

AMÉLIE

VILLE ET LOISIR, LES USAGE DE L'ESPACE PUBLIC

- ✿ **Jérôme Monnet**: est professeur des Université à Paris-Est-Marne-La-Vallée. Ses principales thématiques de recherches son la mobilité et l'activité pédestre, les espaces publics: prise en compte des usages, informalités, métropolisation, et enfin les espaces, valeurs et actions.

ROMANE

COMMENT OBSERVER UNE AMBIANCE ?

- ✿ **Jean-Paul Thibaud**: (Directeur et rédacteur en chef de la publication en question - *description de l'auteur sur la fiche de C. Braconnier*)
- ✿ **Balez Suzel** est auteur et maître de conférences à l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette. Elle est responsable de la coordination des enseignements en sciences et techniques pour l'architecture dans la discipline construction, ingénierie, maîtrise des ambiances.
- ✿ **Marie-Christine Couic** est auteure et sociologue - urbaniste (OQPU) et docteur en en architecture. Elle mène principalement une activité d'analyse sociologique des usages, de programmation des espaces publics, de projet urbain, de prospective territoriale et de recherche.
- ✿ **Sandra Fiori** est auteur et urbaniste, Docteur, maître-assistante titulaire "urbanisme et projet urbain" et responsable de la composante EVS-LAURE. Ses principaux axes de recherches sont l'urbanité contemporaine et l'espace public.
- ✿ **Rachel Thomas** est auteur et sociologue, chargée de recherche CNRS au CRESSON. Elle mène des travaux sur l'accessibilité de la ville et la thématique de la marche urbaine à partir d'une approche sensible.
- ✿ **Nicolas Tixier** est auteur et architecte DPLG (architecte qui est « diplômé par le gouvernement »), docteur et Habilité à Diriger des Recherches. Les champs abordés dans ses recherches, projets et expériences pédagogiques questionnent ce que l'on peut regrouper sous le terme de « chose publique » que l'on entendra ici non comme une chose, mais comme une composition, théâtre de l'action autant que comme société.

NATURALITÉ URBAINE : L'IMPACT DU VÉGÉTAL SUR LA PERCEPTION SONORE DANS LES ESPACES PUBLICS

Solène Marry & Murielle Delabarre

Introduction :

Nature : concept non stabilisé, différents sens peuvent être présents simultanément. **Ville** : modèle, projet, lieu habité, sens corollaire de la nature dans ses formes construites sous les registres de la résistance et de la pacification. **Quartier** : la nature et plus particulièrement le végétal trouvent toute sa place. Présence du végétal en ville : au cœur du projet de ville durable. Parcs, jardins, square : outil de structuration de l'urbain en densifiant leur abord.

Quel impact de la végétation sur la perception de l'environnement sonore ?

Effet du végétal sur la perception sonore : l'effet des écrans végétaux sur la diffusion des sons est bien un mythe puisque la diminution de la propagation sonore par des végétaux est davantage due à la distance que l'écran végétal induit entre la source et le récepteur qu'à un effet d'écran.

L'utilisation de la végétation en tant que filtre acoustique a été envisagée par de nombreux chercheurs mais sans succès.

Une plantation seule (même épaisse) n'atténue aucunement le bruit, cependant son impact psychologique est important. Ainsi des plantations peuvent être envisagées en complément à des protections acoustiques, non pas pour leur efficacité acoustique, mais pour l'intégration paysagère notamment. Les plantations peuvent ainsi servir à la végétalisation des merlons de terre, à la réalisation d'écrans acoustiques végétaux ou mur planté pouvant également avoir des propriétés dépolluantes, ou encore à la végétalisation de l'espace situé entre la voie et l'écran. La végétation est un outil d'intégration paysagère certain d'un point de vue visuel.

Impact de la végétation sur la perception spatiale et sonore

Végétal : facteur important dans le ressenti, la perception d'un espace et son environnement sonore.

Effet bénéfique de la végétation : qu'elle soit en milieu privé ou public, la végétation a des fonctions architecturales, récréatives et esthétiques indéniables. En milieu urbain, elle modifie les ambiances physiques par son action sur la lumière, la chaleur, le vent et l'humidité. La végétation apporte un changement sur le milieu urbain en matière de texture, de forme et de couleur.

« La ville idéale est souvent associée à la nature ».

Fonctions associées à la végétation : clore l'espace, isoler. Le but des places ou des parcs est de créer une rupture avec l'environnement urbain. Cette clôture est associée au symbole de la nature : arbres, rideaux d'arbres, eau, fleurs, haies, buissons, pelouses) = contraire du caractère de la ville.

Fonction des arbres : délimiter le territoire du parc ou de place, de le protéger des stimulations environnantes et de signifier une rupture avec la ville. Les arbres ont une influence importante sur le sentiment de la gêne sonore exprimée.

Pauline KIBLER

LES PUISSANCES D'IMPRÉGNATION DE L'AMBIANCE

Jean-Paul Thibaud

Les atmosphères sont des altérations de la conscience. L'auteur dans cet article parle notamment de "vecteurs d'ambiances". Dans cet article, cette dernière est présentée sous 3 formes différentes :

➔ **Immersion, l'ambiance comme "pont" (in-between)** : il s'agit ici de prêter attention à un plan intermédiaire entre le sujet sentant et l'objet senti (un médium : lumière, son, odeur, chaleur, air...). Cela invite à considérer ce qui se passe entre les choses, s'intéresser aux intervalles plutôt qu'aux objets eux-mêmes. Ambiance = condition de perception ("nous ne percevons pas l'ambiance mais selon l'ambiance")

Emanuele Coccia parle de "sensification" des médiums. En se diffusant, ils se chargent de l'espace qu'ils traversent, se colorent des formes et des matériaux qu'ils rencontrent, se traduisent dans des attentions et pratiques qu'ils sollicitent, se configurent sous forme d'invites et d'évènements. L'ambiance relève donc d'une physique contextuelle qui ne peut se passer de l'épreuve du terrain in-situ. Les médiums spécifient donc des espaces sensibles.

Chelkoff : ambiance "objectif est de décrire comment elle sensibilise un monde, des relations (...)"
Une ambiance donne donc à sentir l'espace-temps concret dans lequel on se trouve. mieux, elle tisse la texture sensible des situations en spatialisant et en temporalisant l'expérience. Une ambiance est toujours située mais surtout "situante", elle participe de l'individualisation, de la singularisation et de la qualification d'une situation. (L'ambiance atteste d'une capacité à faire de l'effet et à suggérer des mouvements, elle renvoie) une logique d'exposition et non pas d'inclusion. "L'ambiance contribue donc à ancrer une expérience".

➔ **Animation, l'ambiance comme "ton" (stimmung ou attunement)** : met l'accent sur notre capacité à être affectés par le monde environnant et à l'affecter en retour. Ambiance fait donc preuve d'une puissance d'immersion mais aussi d'animation. (thématique de l'"être-saisi" (Straus)). Ambiance donne donc le ton aux situations et insuffle de la vie aux environnements. En donnant le ton, l'ambiance confère un certain visage- une certaine tonalité affective à l'entourage immédiat. "chaque sentir se caractérise par une manière propre, une tonalité qui le distingue de tous les autres" (Debaise).

Bachelard : **tonalisation** = la manière dont nous entrons en sympathie avec le milieu ambiant et retenissons à ses vibrations. C'est un moment fondamental de l'imprégnation et de notre capacité à être affectée. **Perception amodale** (Stern) = toutes modalités sensorielles confondues. Se dessine une "trame temporelle de l'éprouvé".

➔ **Acclimatation, l'ambiance comme "fond" (background)** : aide à comprendre comment elle informe nos manières d'être ensemble. Elle passe généralement inaperçue, mais il arrive toutefois que nous puissions en prendre conscience

3 modes principaux d'apparaître d'une ambiance (Augoyard) = la découverte d'un changement soudain / l'émerveillement devant une qualité sensible exceptionnelle / l'étonnement face à une situation inattendue pourtant familière.

Une ambiance est fragile par nature, susceptible de se défaire et de se recomposer à tout moment. MAIS, peut avoir tendance à se sédimenter dans le temps, se répéter et à préserver son être... l'ambiance imprime son style à ceux qui en font l'expérience. ("ghost gestures"). Les ambiances et les corps se conforment et se soutiennent mutuellement, donnant lieu) des "corpographies", qui constituent en quelque sorte l'empreinte corporelle d'une ambiance.

L'ambiance conforte en installant dans le temps un milieu de vie habituel et familier.

Charlotte BRACONNIER

VILLE ET LOISIR, LES USAGE DE L'ESPACE PUBLIC

Jérôme Monnet

L'espace public est un lieu urbain communautaire où l'on rencontre des personnes avec qui nous avons peu voir même aucun liens, il s'oppose à l'espace familial (foyer, espace de travail) ou l'on retrouve des personnes avec qui l'on a des liens forts.

Le terme **loisir** se rapporte à l'adjectif **ludique** qui désigne donc l'intégralité des activité de loisir, "c'est-à-dire déployées pour le repos ou le plaisir de l'individu en dehors des espaces-temps consacrés au travail ou aux tâches ménagères y compris les approvisionnements utilitaires", ici il ne se limite donc pas aux jeux.

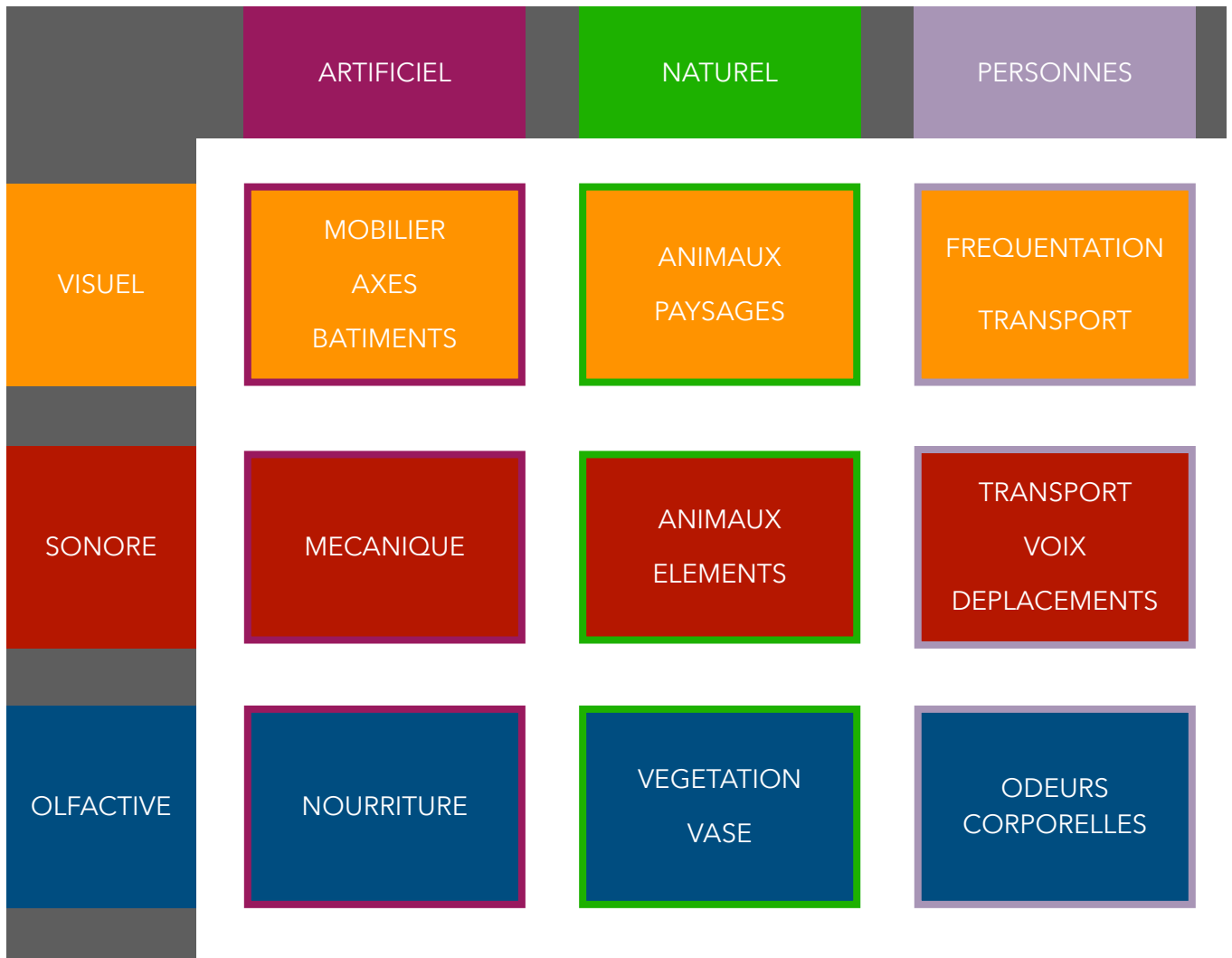
Il existe différents "**types**" de loisir en ville :

- **Les spectacles de la rue** : longue tradition sociale, l'espace public se transforme alors en "scène" le temps d'un "spectacle", qui peut être offert par une dispute, un accident, les commerçants...
- **Les promenades et balades** : l'espace public devient alors une destination, elles ont permis de définir et de donner des noms aux lieux existant : grand-rues, places, allées, jardins, berges, forêts périurbaines, centres commerciaux... Au fils du temps elle ont évolué nous sommes passé de promenades où l'on déambule en compagnie amoureuse, familiale ou amical à un jogging, un tour à vélo ou en skate... Elles contribuent également au développement des loisir mobile comme les pique nique, la pétanque, ou les jeux de ballons.
- **Le lèche vitrine** : population exposée au différentes marchandises misent sur le marché par les commerçants, permanent ou saisonnier (marchés de Noël, braderie...).

Amélie FEVRE

"COMMENT OBSERVER UNE AMBIANCE?"

**Jean-Paul Thibaud, Suzel Balez, Nicolas Boyer, Marie-Christine Couac, Sandra Fiori,
Maria Savaiva, Rachel Thomas, Nicolas Tixier.**



Le schéma ci-joint présente les trois grandes ambiances choisies. Elles sont représentées sur la ligne verticale : le visuel (orange), le sonore (rouge), et l'olfactif (bleu). D'autres part nous avons organisé ces différentes ambiances en catégories, que nous avons placé sur la bande horizontale : artificiel (fuchsia), naturel (vert) et les personnes (violet).

Les éléments classés à l'intérieur des cases vous seront expliqués dans la partie méthode.

Romane MICHAUX

Ces quatre articles, colonne vertébrale de notre réflexion et de notre étude, sont complémentaires. L'article de J. Monnet est spécifique sur un aspect : le loisir. Ce choix s'explique par le fait que cette notion de "loisir" fait partie des grands traits caractéristiques à notre lieu. En effet, beaucoup s'y rendent pour se détendre, faire du sport ou encore se balader. Ici, nous apprenons donc quels peuvent être les différents loisirs de la ville. Avec l'article de S. Marry et M. Delabarre, nous découvrons cette fois-ci du visage du lac, son environnement. La végétation y est questionnée, recontextualisée. Maintenant, nous savons quel en est son rôle et son impact sur nos perceptions. De plus, des précisions nous sont apportées concernant l'aspect sonore, un de nos trois piliers directeurs.

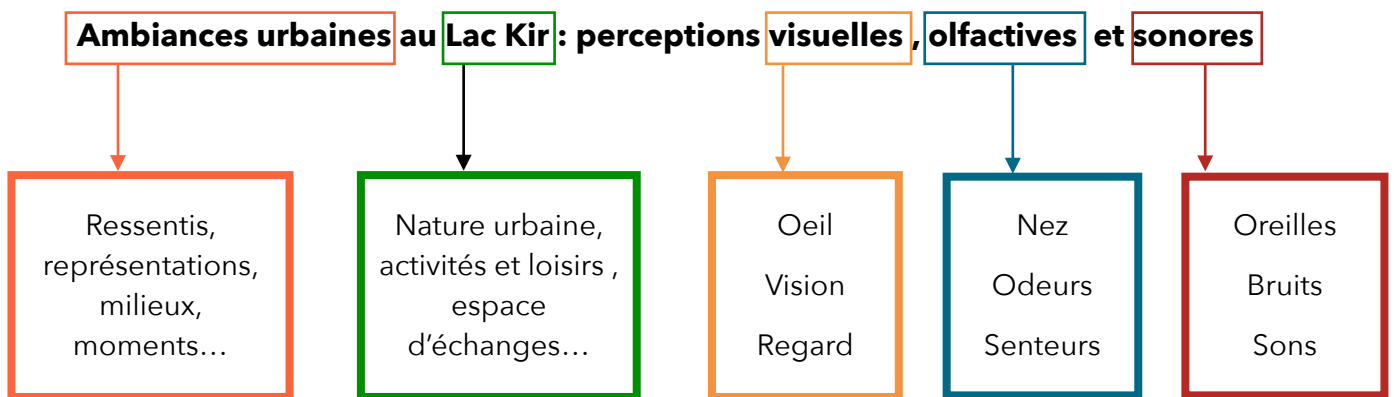
J.P Thibaud dans son article avant tout porté sur la notion d'ambiance, vient faire le lien avec les autres. Nous avons cette fois-ci les différents moments pouvant être éprouvés lors d'une balade au lac Kir. Une fois lus et notés, nous avons pu nous en servir sur le terrain, et s'y référer afin de s'assurer d'être dans le juste. Pour finir, le tableau réalisé reprenant l'article "Comment observer une ambiance" de nombreux auteurs vient quant à lui nous guider sur la compréhension de ces ambiances et faire la synthèse des éléments s'y trouvant selon les sens.



Ce nuage de mot a été conçu avec le site internet "nuages de mots.co". Il permet de mettre en évidence les mots qui nous ont les plus marqués dans nos articles de référence. Les mots les plus représentatifs des ambiances que l'on rencontrées ont une police plus grande. Parmi eux, on retrouve les termes suivants : ambiance, espace, végétation, sonore, ville, temps, nature, urbain, perception, milieu, végétal ou encore environnement : les mots fondateurs de notre enquête. En arrière plan apparaissent des termes, plus petits, qui caractérisent avec plus de précisions les plus grands, ils permettent donc de personnaliser le lieu représenté. On retrouve alors les termes suivants : affecter, sentir, vie ou encore immersion. Pour l'ambiance olfactive on retrouve par exemple les mots odeur ou vase. Ensuite, les mots qui caractérisent l'ambiance visuelle sont berges, eau ou couleur par exemple. Enfin, pour l'ambiance sonore, sons, bruit ou encore acoustique sont les termes énoncés dans nos articles qui nous ont parus les plus justes à employer pour décrire le lac et son environnement. Pour conclure, on pourrait donc dire que ce nuage de mot est une manière artistique de représenter différemment notre lieu d'enquête ... il nous permet de l'imaginer et le conceptualiser sans ne l'avoir jamais vu.

Définitions

Suite à ces références bibliographiques, il est primordial de définir les mots du sujet :



Enfin, ces références nous ont permis d'avancer plusieurs hypothèses de travail :

- ▶ Que procure la végétation sur l'ambiance sonore ?
- ▶ Peut on observer plusieurs ambiances dans un même lieu ?
- ▶ Y-a-t-il une pluralité/multiplicité des sensations d'un même lieu selon les personnes ?
- ▶ Ces dernières perçoivent-elles les mêmes choses dans un lieu composé d'éléments perceptibles par tous ?

Problématique

“
Comment percevons-nous les ambiances d'un lieu aux fonctions multiples
dans un espace de nature urbaine* ?
”

**(nature urbaine = espace naturel en ville)*

Le lieu

Le Lac Kir : situation géographique & spatiale



Nous avons décidé de travailler sur le Lac Kir. Il est situé aux portes de la ville de Dijon, bordé d'une part par la départementale 905 et d'autre part par le canal de l'Ouche. Ce lieu fait partie de l'espace urbain, cependant il s'affirme déjà comme une anticipation de l'espace rural à la frontière duquel il débouche. Nous avons défini l'espace rural comme étant un lieu où la densité d'habitations est moindre comparée aux étendues agricoles et forestières présentes. Pour illustrer clairement cette idée on peut se référer à la photo aérienne ci-jointe.

Histoire du Lac Kir

Le Lac Kir a été créé suite au projet de Félix Kir, maire de Dijon de 1945 à 1968, qui estimait qu'un point d'eau de grande envergure était nécessaire à la ville. L'ancien Maire, grand adepte des activités nautiques, y voyait une source de revenu grâce à l'exploitation du lac, mais aussi un moyen de réguler l'Ouche, et d'éviter les crues. Toutefois il n'a pas été simple de trouver les financements nécessaires. C'est pourquoi, ce n'est qu'en 1958 que le projet est enfin possible grâce au soutien du Ministre de la construction de l'époque Pierre Sudreau, avec en contrepartie la construction de Fontaine d'Ouche et de Talant.

La construction se termine en 1964. C'est donc près de 20 ans après le début du projet de Félix Kir que le lac est enfin inauguré. Le nom Kir lui est donné un an plus tard en l'honneur de son créateur.

Choix du lieu

Nous avons souhaité étudier cet endroit car il nous semblait intéressant de voir et surtout montrer que d'un seul et même lieu peuvent émerger plusieurs ambiances.

En effet, à une plus petite échelle, on retrouve ce paradoxe de frontière entre l'urbain et le naturel. Les immeubles et les routes encerclent la quasi intégralité du Lac. D'un côté, on retrouve une partie plutôt urbaine, de l'autre, un espace plus naturel où l'homme semble moins présent.

D'autre part le Lac Kir est un espace que chacune d'entre nous apprécie tout particulièrement. Nous avons alors naturellement décidé d'enquêter dans cet espace qui nous était familier. Je pense aussi que notre intérêt commun pour la nature c'est inévitablement réunis autour de cet espace bucolique.

Il nous paraissait donc très intéressant de comprendre la place, l'utilité et l'identité de ce lieu particulier. Pour retranscrire ces éléments sous une forme originale, nous avons décidé d'entreprendre une analyse des ambiances olfactives, sonores et visuelles du Lac Kir.

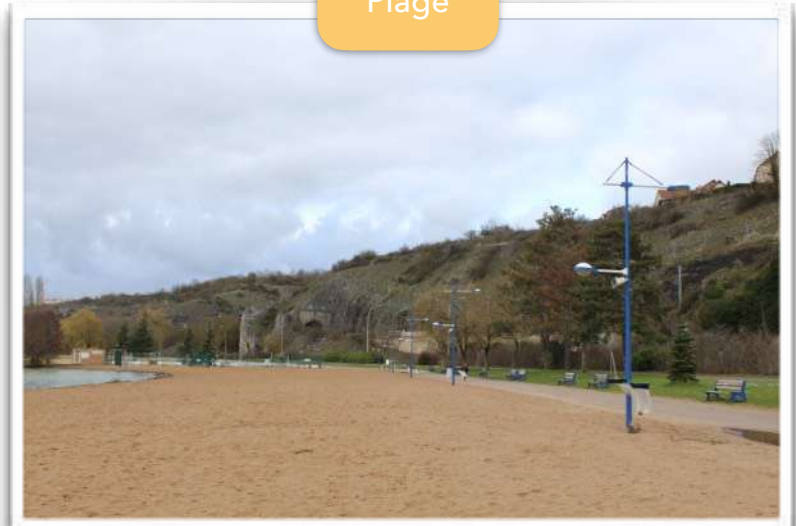
Le Lac Kir : un espace multifonctionnel

Le lac Kir est un espace où une population de tous âges et de tous milieux se retrouvent, à tout moment, pour un grand nombre d'activités. En effet, il est possible d'y faire du sport (faire du vélo, courir...), se détendre sur un banc, dans l'herbe ou sur la plage, manger (pique niquer ou aller au restaurant), pratiquer des activités aquatiques (canôe, paddle, barque, pédalo, se baigner...), divertir les enfants (activités et structures adaptées), on peut ainsi le qualifier d'espace multifonctionnel.

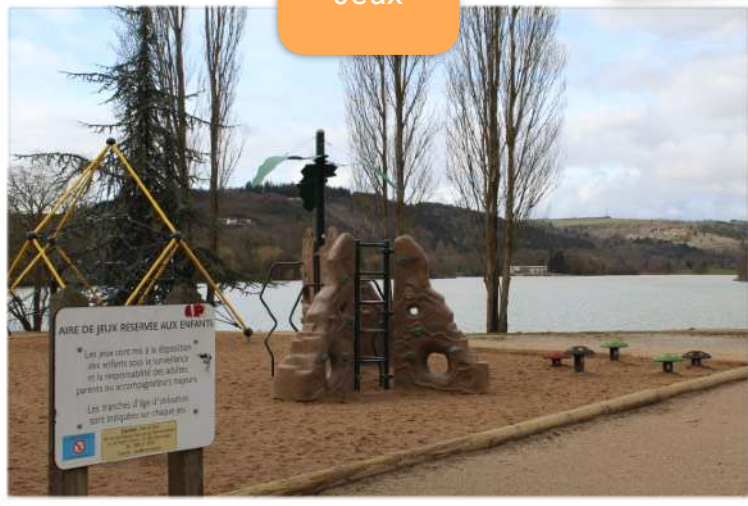
Sport



Plage



Jeux



Éducation



Restauration



Méthode d'enquête

Mode d'acquisition des données

Nous avons décidé d'organiser notre enquête sous forme de **parcours commenté**. Vendredi 14 février 2020, nous nous sommes donc rendus au Lac Kir pour élaborer un parcours autour du lac.

Nous avons élaboré **une fiche de terrain** afin de cadrer notre travail, et ce, à l'aide de l'article "*Comment observer une ambiance?*", présenté dans les références bibliographiques.

D'autre part nous étions munis d'**un plan du lac** sur lequel nous avons tracé des zones "fictives" afin de marquer les changements d'ambiances. Nous échangeons sur chacun de nos ressentis et pour chacune des zones nous avons eu un sentiment partagé.



Durant le tour du lac, nous avons aussi pris des vidéos à l'aide d'**un drone**. Cela nous a permis d'exploiter un autre angle de vue que celui terrestre. D'autre part les différentes vidéos que nous avons effectuées nous ont permis de créer un film de quelques minutes.



Nous avons aussi pris de nombreuses **photos** des éléments qui nous semblaient importants afin d'illustrer nos propos.

Pour alimenter la bande son du film, nous avons enregistré **des audios** pour faire part des ambiances sonores que nous avons entendues en faisant le tour du lac.



Le mardi 10 mars nous sommes retournées sur les lieux afin d'enregistrer les usagers sur leurs ressentis ainsi que "pourquoi ils venaient au lac Kir". Pour cela nous avons élaboré un **questionnaire** et nous sommes munis d'un **Dictaphone**. Avec leur accord nous avons posé des questions et pu enregistrer leurs réponses.

Par la suite, les audios obtenus ont été ajoutés à la vidéo afin d'avoir une autre vision plus personnelle du lieu.



Questionnaire - Perception des ambiances au Lac Kir

1. Ville, sexe et âge :
2. A quelle fréquence venez vous au lac Kir ?
3. Pour quelles raisons venez-vous ici ?
(essayer de classer les zones par leur fréquentation)
4. Que préférez vous lorsque vous venez au Lac Kir ?
5. Sentez-vous différentes ambiances selon l'endroit où vous vous trouvez autour du lac ?
6. 3 mots pour qualifier ce lieu de manière générale ?
7. Comment qualifiez vous l'ambiance olfactive, visuelle et sonore globalement ?
 - olfactive :
 - visuelle :
 - sonore :
8. Trouvez-vous le bruit de la circulation dérangeant ? (sur une échelle de 1 à 10)
9. Selon vous le lac Kir est-il plutôt un espace urbain, naturel ou de transition entre les deux ?

Les projets non réalisés

Suite aux événements qui touchent la France et le monde nous avons été contraintes de stopper notre enquête. Nous avons prévu de retourner au Lac Kir le vendredi 13 mars afin de continuer notre "enquête papier/audio" en interrogeant d'autres usagers pour alimenter notre rapport final.

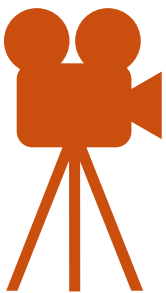
Un de nos regret à été aussi l'abandon de la confection de boîtes à odeur qui allaient être mises à disposition, lors de notre passage à l'oral, à tout le reste à nos camarades. Puisqu'avec la vidéo nous avons pu illustrer les ambiances visuelles et sonores il était primordial, au travers de cette confection d'illustrer le sens olfactif.



Résultats

Choix du rendu

La liberté qui nous est accordée ainsi que la diversité des thématiques abordées nous amènent à réaliser divers rendus aux formes singulières. Aussi, nous disposons de nos jours d'outils technologiques performants diversifiés.



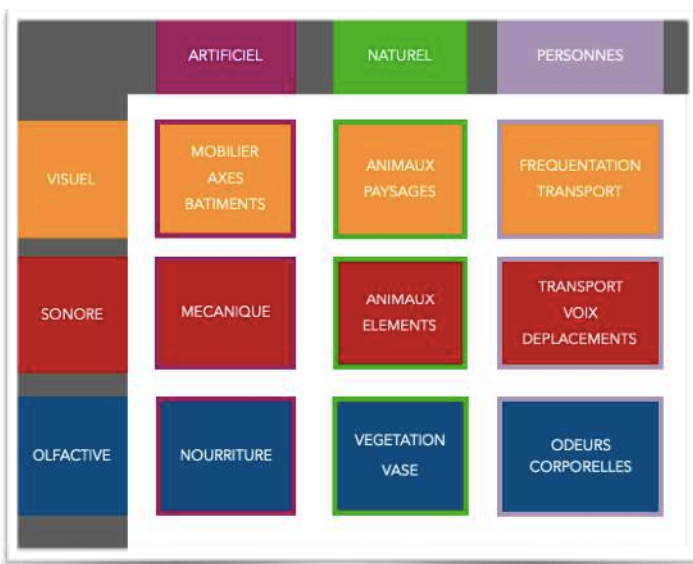
En premier lieu, nous avons fait le choix d'un rendu sous forme de vidéo de 5 minutes. L'avantage de ce rendu est de pouvoir superposer les ambiances visuelles et sonores. Les séquences vidéos ont été réalisées grâce à un drone avec des vues aériennes. Nous avons rajouté à ces vidéos des enregistrements sonores que nous avons enregistrés sur le terrain. Ces derniers présenteront à la fois les bruits de l'espace, mais également des voix humaines relatant leurs perceptions.

En parallèle, nous vous rendons ce dossier que nous avons pu compléter au fur et à mesure de nos séances. Pour vous en faire part, nous avons tenté d'y insérer de nombreuses formes diversifiées mais surtout personnelles (tableaux, fiches, photos, musique, dessin, schéma...).



Productions schématiques

Comme expliqué précédemment, ce tableau était notre fiche de route. Afin de produire un résultat explicite des données prélevées sur le terrain nous avons élaboré ce schéma.



Ainsi nous avons pu classer tous les éléments relevés sur le site dans les différentes catégories selon les ambiances caractérisées. On peut remarquer que des éléments rentrent dans plusieurs cases puisqu'ils peuvent produire un son, une odeur et sont visibles. Nous pouvons pour cela prendre l'exemple des transports : ils sont visibles, mais aussi d'origine anthropique et conduits par des personnes. D'autre part, le moteur, les pneus et les Klaxons produisent des sons.

En ce sens on pourrait également prendre l'exemple des animaux : chiens, oiseaux

A la suite de notre première sortie sur le terrain, nous avons réalisé une carte afin de retranscrire les différentes ambiances perçues.



Sur la carte ci-jointe nous avons découpé le tour du lac en 6 zones distinctes. Le passage d'une zone à une autre se traduit par le changement d'au moins l'une des 3 ambiances (olfactive, visuelle et auditive). Ainsi en découle un gradient de couleur de trois niveaux qui illustre si l'ambiance de la zone est plus ou moins agréable.

● Dans les zones 2 et 3, la vue sur le parking, le bruit de la circulation ainsi que les odeurs gênantes, comme la vase, rendent ces zones presque désagréables. Ces zones sont donc classées en rouge.

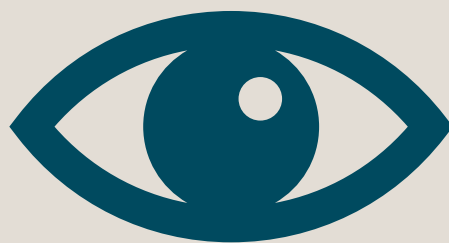
● Dans les zones 1,4 et 5, la route en visu, le bruit de la circulation en arrière fond et une odeur plus ou moins géante rendent ces zones partiellement désagréables. Ces zones sont donc classées en orange.

● Enfin, la zone 6 est très naturelle, verdoyante et agréable. En effet, les berges sont arborées et enherbées, le chant des oiseaux couvre le bruit des voitures et l'odeur de la nature y est omniprésente. Ainsi cette zone a été classée en vert.

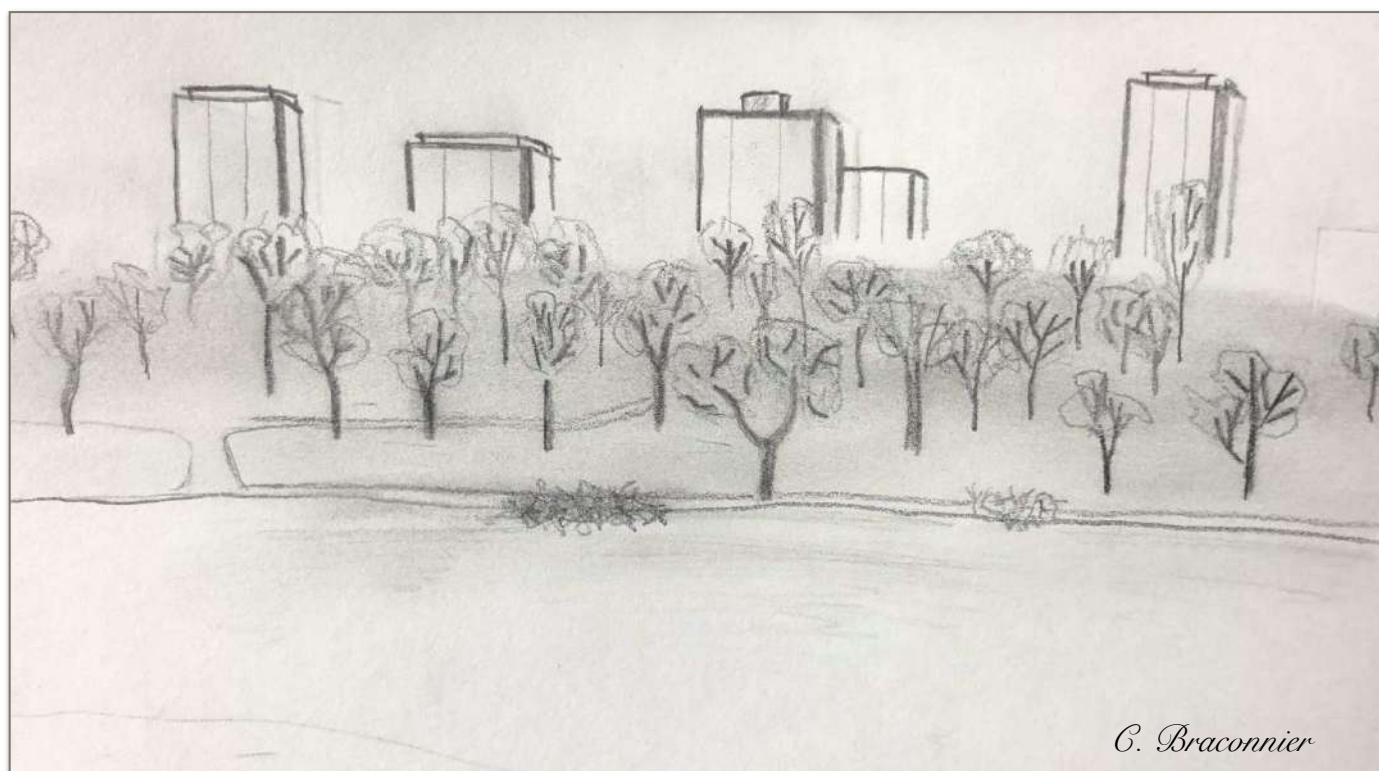
Conclusion

Perceptions personnelles des ambiances au Lac Kir

Cette conclusion va trouver son originalité dans le fait qu'elle ne vous sera pas proposée. Effectivement, nous estimons qu'il n'y a pas vraiment de conclusion possible pour ce travail. Nous souhaitons laisser le lecteur dresser un bilan de cette proposition d'étude comme bon lui semble, lui laisser le libre arbitre. Cependant, des citations propres à chacune d'entre nous seront proposées, des citations faisant un état des lieux des ambiances perçues autour de nos trois axes majeurs : l'olfactif, le sonore, et le visuel.



Visuelle



C. Braconnier

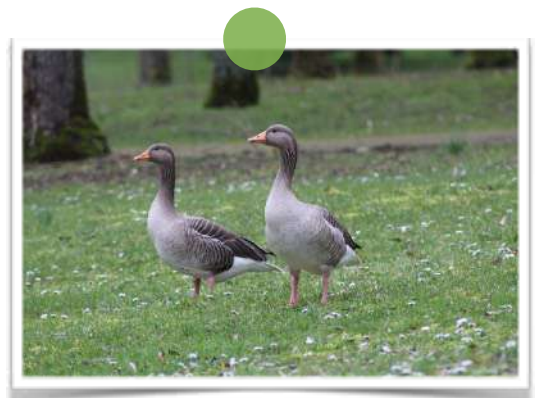
"La première chose qui m'a vraiment marquée en arrivant sur le terrain, c'est ce contraste entre deux densités distinctes. Au premier plan, notre regard se perd parmi tous les arbres, arbustes, branches et feuilles s'étendant à perte de vue au bord de l'eau. Mais, en levant le regard un peu plus haut, les immeubles et leur hauteur m'ont surpris. Rapidement, j'ai compris qu'il s'agissait de la spécificité de ce lieu. C'était comme si un gradient vertical pouvait être tracé en partant de la rive jusqu'aux toits des tours d'habitation, un gradient que je qualifierai d'urbanité. C'est ce que j'ai voulu représenter au travers de mon dessin". **Charlotte**



"Se balader, s'éloigner des formes géométriques et ordonnées de la ville pour arriver dans cet espace vivant où tout semble prendre place si naturellement, est un réel bienfait pour le corps et l'esprit. Tous les éléments présents au Lac Kir semblent libres et vivre en harmonie. Je crois simplement que se balader dans cette nature verdoyante en ville répond à un besoin vital: celui de se déconnecter avec le monde urbain anxiogène." **Romane**

" Quand je suis arrivée au Lac Kir avec mes camarades, je connaissais le lieu pour m'y être déjà promenée avec ma famille depuis toute petite. En revanche cette étude du lieu par le sonore, le visuel ou bien l'olfactif ne m'était jamais venue à l'esprit.

A la suite des lectures concernant l'État de l'art, je me suis rendue compte de la différence des perceptions que l'on pouvait avoir en un seul et même endroit. Cet endroit en question, le Lac Kir, me paraît primordial pour les habitants de Dijon et même de l'agglomération, d'une part car c'est un espace de détente où l'on peut y pratiquer de nombreux sports mais aussi un lieu de ressource, pour quitter ne serait ce qu'une heure tout le



bruit de la ville. Je qualifierais cet endroit comme un « petit cocon » entouré par toute la vie urbaine, mais qui permet aux habitants de déconnecter. Les animaux y sont présents tout au long de l'année et amusent les grands comme les petits. L'air y est frais et agréable sous les arbres. C'est un espace simple et riche à la fois. " **Pauline**

“Le handicap visuel nécessite bon nombre d’adaptations de la vie quotidienne, mais a-t-il également un impact sur la perception d’un espace tel que le Lac Kir ?

Dans mon cas, ma priorité lors de mes déplacements est de me sentir en sécurité, l’ambiance du lieu arrive dans un second temps. En ce qui concerne donc mon handicap visuel ma priorité est de savoir si les chemins sont facilement accessibles, sans trous, ni roche qui pourraient être difficiles à distinguer et qui pourraient être à l’origine de chutes et de blessures. Pour ce qui est du Lac Kir le problème ne se pose pas, les déplacements sont simples, peu d’obstacles se trouvent sur les chemins qui sont relativement bien entretenus.

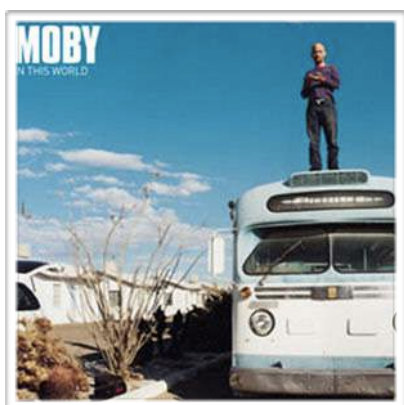


Une fois cette observation faite, il m'est enfin possible d'observer le paysage qui s'offre à moi, tout en gardant malgré tout un œil sur le sol pour ne pas avoir de mauvaise surprise. Évidemment lorsque l'on souffre d'un handicap visuel l'observation du paysage trouve rapidement ses limites, distinguer certains éléments lointains du paysage n'est pas possible, ce qui nous empêche donc de profiter pleinement du paysage qui se trouve face à nous. En effet parfois mes camarades arrivaient à distinguer certaines plantes ou certains animaux qui semblaient apporter un petit plus au paysage, alors que moi non.” **Amélie**



Sonore

“La musique que j’associe à ce lieu est “In this world” de Moby. C’est en me repassant mentalement un soir les images de nos balades de terrain que cette dernière m’est venue en tête, ce qui m’a vraiment surpris. Cette musique m’évoque un moment d’évasion, une pause. Elle me fait prendre du recul sur notre monde, notre actualité stimulante. Les sons entendus sur



notre terrain restent des sons dérangeants et stressants (voiture, train...). Je pensais une fois sur place entendre davantage le bruissement des arbres avec le vent, les oiseaux. Ce dont je me rappelle, c’est d’avoir entendu des oiseaux se battre pour manger du pain jetés par des promeneurs. Finalement, si cette musique me ramène au Lac Kir, cela signifie qu’au plus profond de moi, j’ai avant tout aimé m’y promener et que les bruits ne m’ont peut-être finalement pas beaucoup gênée, sinon je les entendrai également dans mon esprit”. **Charlotte**

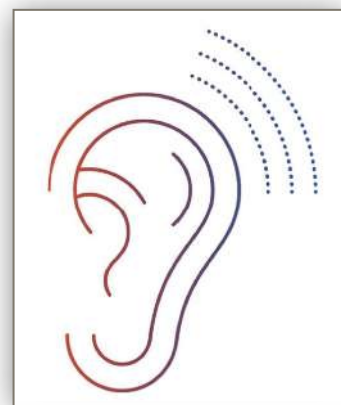
“Lorsque l’on arrive au Lac on a l’impression de changer d’univers : le chant des oiseaux vient apaiser le ronronnement des moteurs. Le bruit de la circulation et du train n’entravent pas l’ambiance générale, puisqu’ils restent vraiment lointains. Le ramage des oiseaux développe une ambiance proprement féérique en cet espace naturel. La douce sonorité de leur pépiement résume alors l’ambiance sonore que j’ai retenue du Lac Kir.” **Romane**

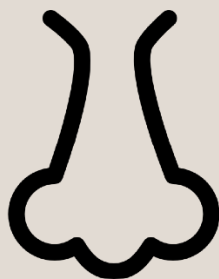


“Concernant la perception du lieu au niveau sonore, ce qu’il me semble primordial dans un lieu comme le Lac Kir c’est de pouvoir percevoir les sons aériens tel que la parole ou les bruits ambiants. Par conséquent, ici, ce qui m’a frappée le contraste entre les bruits liés au trafic routier du côté de la rive droite du lac et les bruits champêtres du côté de la rive gauche. Tout au long du parcours ce qui est intéressant c’est qu’au fur et à mesure que l’on marche on entre dans différentes sortes d’ambiances, cela peut passer d’une ambiance sonore intense avec les abords de la route ainsi que de la voie ferrée à une ambiance sonore apaisante sous les arbres, un endroit qui dégage du calme et qui pourrait nous faire penser qu’on se trouve bien loin de tout le stress de la vie urbaine.” **Pauline**



“Afin de “compenser” le handicap visuel il est possible de se concentrer sur les autres sens et notamment le son. Les sons sont généralement mon point de repère lorsque je suis en extérieur, puisqu’ils m’aident à savoir ce qui se trouve autour de moi, notamment les véhicules. Lors de notre première visite sur le terrain, il m’est arrivé de signaler à mes camarades que peu importe le côté du lac il était possible d’entendre le train, de faire attention car un vélo qui arrivait derrière nous, chose à laquelle elles n’avaient pas forcément fait attention car elles étaient beaucoup plus concentrées sur la partie visuelle du paysage.” **Amélie**





Olfactive

Nous avons défini l'ambiance olfactive comme étant caractérisée par les odeurs. En effet l'ambiance olfactive est plus ou moins agréable selon l'odeur du lieu traversé.

"Dans mes souvenirs, le Lac Kir n'avait pas d'odeur prégnante tout au long de mes balades. Malgré les va-et-vient des voitures et des trains, aucune odeur ne s'en dégage. Il est vrai qu'à un certain endroit de notre parcours, une odeur de vase nous a beaucoup surprise. Mais, cette effluve s'est vite dissipée." **Charlotte**

"Je pense que l'ambiance olfactive à un poids majeur dans l'ambiance globale et définitive du lieu. en effet si une odeur désagréable pèse dans l'air ambiant, même si le cadre est idyllique, le moment sera gâché et l'ambiance désagréable."

Romane

"Concernant l'ambiance olfactive, selon moi, par rapport au lac kir, il n'y a pas eu vraiment d'endroit désagréable. Hormis un endroit, à cause du temps médiocre qu'il faisait et cela participait aux odeurs déplaisantes liée à l'eau. En revanche en été les mauvaises odeurs n'y sont pas présentes, au contraire ces odeurs laissent place aux odeurs "verdoyantes" des fleurs et de l'herbe fraîche tondue."

Pauline

"Pour moi l'odeur n'a pas un impact très important sur mes déplacements et sur ma perception malgré le handicap." **Amélie**

Cette enquête est le fruit de notre réflexion, cependant rien est figé et tout dépend du regard des protagonistes et de leur créativité.

Il ne vous reste plus qu'à vous installer devant notre vidéo et à profiter !

L

A

C

K

I

R

On vous remercie de votre lecture et de votre attention.



Sources

- ☀ Toutes les photos et les figures ont été prises et réalisées par nos soins.
- ☀ Toutes les références bibliographiques, qui ont été un support primordial de notre dossier, sont données dans la partie concernée.

Remerciements

Nous tenions à remercier Madame Fen-Chong pour ses conseils et ses propositions d'articles qui nous ont beaucoup aidés.